

Le Soir

22.04.2015

Circulation: 75733

967e8e

Page: 10

925

LE SOIR

FOCUS

Waterloo, porte d'entrée touristique en Wallonie

Le 21 mai s'ouvrira le tout nouveau Mémorial 1815.

Toutes les techniques muséales employées en feront un superbe lieu de mémoire.

Waterloo, ce n'est pas qu'une bataille. C'est un mythe qui a changé le visage de l'Europe. Voilà la raison pour laquelle la Wallonie se devait de suivre l'exemple des touristes anglais qui, les premiers, sont venus sur le champ de bataille se souvenir d'un lieu où certains ont perdu un proche. Avec l'ouverture du Mémorial 1815, Waterloo va devenir la porte d'entrée touristique dans une Wallonie qui se souvient à son tour et qui met à disposition des touristes une infrastructure digne de ce nom, source d'activités économiques non délocalisables. »

René Collin, le ministre wallon du Tourisme (CDH), semblait particulièrement fier d'ouvrir à la presse les portes d'un Mémorial 1815 qui sera prêt pour le 21 mai. Il a cependant rappelé qu'il avait fallu, depuis l'an 2000, la ténacité de ses prédécesseurs - Serge Kubla (MR), Benoît Lutgen (CDH) et Paul Furlan (PS) - pour boucler la somme de 40 millions d'euros nécessaires à l'opération. Avec un succès qui impressionne, tant le consortium « La Belle Alliance » a réussi une scénographique qui utilise toutes les techniques de pointe, allant des tableaux animés aux assiettes interactives, en passant par un film en 4D et à 169°, et une possibilité pour chaque visiteur, via son audioguide, de garder une trace de sa vi-

site via un mail qui lui sera directement envoyé.

Le Mémorial 1815, vous ne le verrez pas de la route du Lion, désormais barrée à la circulation. Adieu donc les 10.000 véhicules qui passaient par là. L'édifice de béton, d'acier et de verre transparent, conçu par la société BEAI, est, en effet, enterré jusqu'à 10 mètres de profondeur. Il comprend 5.700 m², dont 1.500 m² de salles d'exposition. On y accède par une rampe le long de laquelle seront inscrits les noms de toutes les unités qui ont pris part à la bataille dite de Waterloo, avec accès direct au Panorama via un escalier ou un ascenseur. Pour Claude Goelhen, le patron de BEAI, « il fallait faire table rase du passé pour ramener le visiteur mémoriel au plus près de la situation du champ de bataille. C'est ce que ce bâtiment enterré propose avec un toit verduré. »

800.000 touristes par an ?

L'Intercommunale « Bataille de Waterloo 1815 » se voit ainsi confié, par emphytéose de vingt ans, un lieu appartenant au Commissariat général au Tourisme. Selon sa présidente Nathalie du Parc Locmaria (MR), voilà qui se rajoute au Panorama, à la ferme de Hougoumont, à la Butte qui appartient à la Régie des Bâtiments, et à la bibliothèque d'ouvrages anciens qui trouvera sans doute

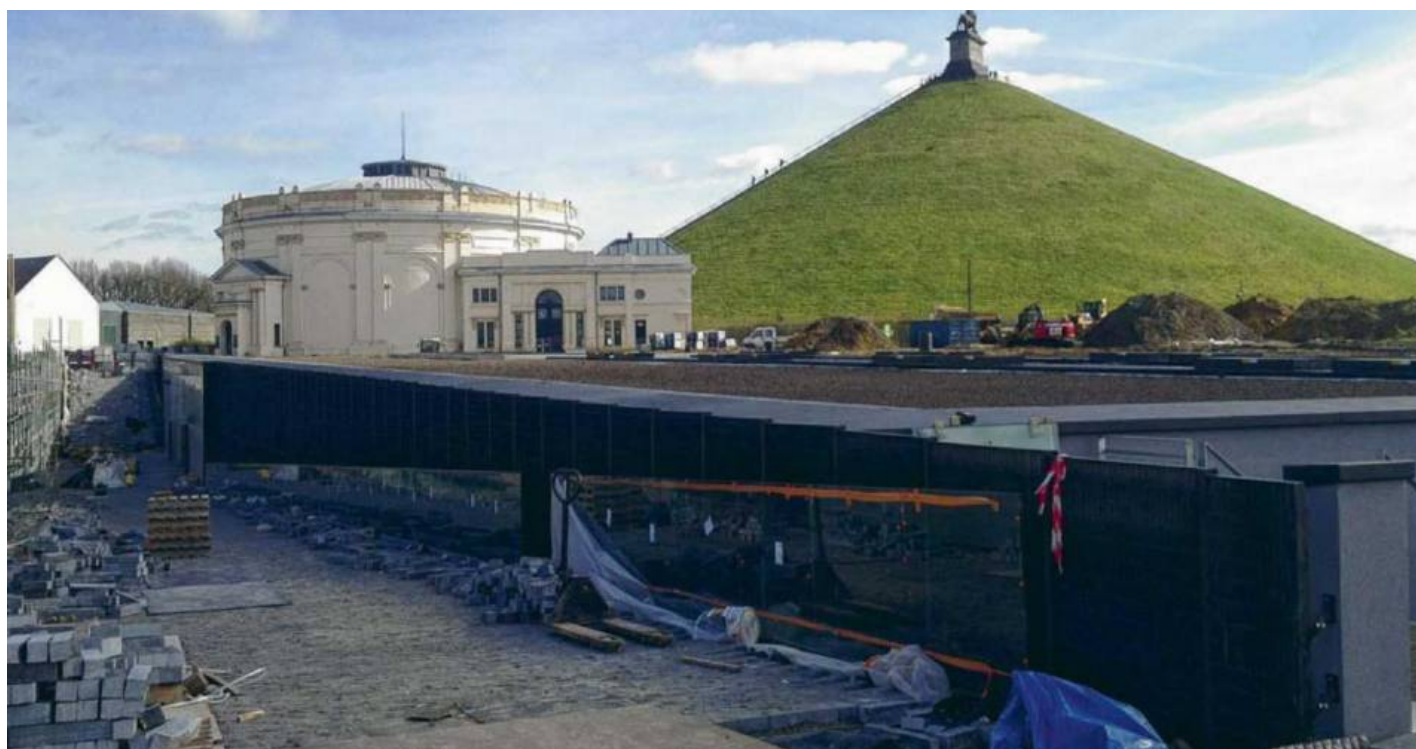
sa place dans ce Mémorial : « Pour accueillir les touristes, il nous faudra bien douze membres du personnel, plus deux à Hougoumont. Raison pour laquelle nous formons déjà cinq nouvelles personnes. Il nous reste à trouver un partenaire pour la brasserie-restaurant de l'Hôtel du Musée, qui a été reconstruite à l'identique et agrandie pour accueillir 500 personnes à la fois. Notre objectif est d'attirer 300.000 visiteurs par an. Plus les 200.000 des reconstitutions, on sera cette année à 500.000 visiteurs... »

Pour la petite histoire, en tenant compte des 15 minutes du film de Gérard Corbiau, le père du « Maître de musique », les lieux peuvent théoriquement accueillir 800.000 visiteurs par an.

Ce qui impressionne déjà énormément Véronique Denis-Simon (MR), l'échevine brainoise du Tourisme : « Je n'aime pas qu'on dise vouloir faire table rase du passé. Mes aïeux ont tenu notamment le Grand Musée du Chemin Creux. Ils l'ont fait avec les moyens du passé. Aujourd'hui, ce que je découvre dans ce Mémorial me laisse sans voix, tellement je suis émue de voir la mémoire ainsi entretenue. » ■

JEAN-PHILIPPE DE VOGELAERE





Le bâtiment qui abrite le mémorial sait se montrer discret devant la butte du Lion. Mais à un mois de son ouverture, il est pourtant toujours en travaux. « Des finitions », assure Claude Goehlen, architecte du bureau responsable du projet : « Tout sera prêt à temps ! » © PHOTO NEWS.

LES PLUS

Le bâtiment, à l'extérieur et à l'intérieur

Sur l'ambiance, la décoration, le style, rien à redire. À l'intérieur, le mémorial est sobre, bien mis en valeur et très esthétique. Vu de l'extérieur, il se fait presque invisible. Enterré, son toit sera, en outre, recouvert de pelouse. L'objectif avoué : que le bâtiment ne soit pas mis en exposition plus que le panorama. En trois mots, c'est la classe.



© RENÉ BRENY



© RENÉ BRENY

Le caractère multimédia du mémorial

C'est high-tech. Le multimédia est le maître mot de l'exposition. On ne le voit pas sur la photographie mais chaque tableau est animé. On nous promet également un audioguide « baguette magique » qui façonnera différemment le parcours de chaque visiteur. Malheureusement, on n'a pas pu mettre la main sur ce « graal » pour se faire une idée plus précise.

LES MOINS

Trop peu d'attractions ?

Passée la baffe visuelle et les premières bonnes impressions. Le nombre d'éléments interactifs nous a semblé relativement faible. Nous étions une centaine de journalistes lors de notre visite éclair. Difficile de s'imaginer comment se répartira une foule de touristes. À trois ou quatre c'est parfait. Mais la visite risque d'être peu confortable lors des grosses affluences.



© RENÉ BRENY



© RENÉ BRENY

Un film en 3D trop panoramique ?

Le clou du spectacle, c'est sans doute le film qui résume la bataille. L'équipe a mis les petits plats dans les grands. Un écran géant panoramique de 169°, le tout en 3D. L'écran est grand, très grand. On devine plus qu'on ne voit ce qui se passe aux extrémités. Mais on chipote, le résultat final est très impressionnant.

TH.CA.